

# Caron en guerre contre Maingain

■ Grand-messe, hier soir, chez les fans de l'échevine déchue. ■

Elle brigue le mayorat et crée un parti.

■ Son comité de soutien compte déjà 476 membres.

FRANÇOIS ROBERT

**E**lle l'avait annoncé dès novembre 2004. Elle tient parole. Hier soir, dans la salle de l'Éphec, s'est tenue la première réunion politique du CSDC (Comité de Soutien à Danielle Caron) en vue des communales de Woluwe-Saint-Lambert, en 2006. Grand-messe durant laquelle l'ex-FDF, qui brigue le mayorat, a annoncé disposer d'un comité de soutien fort de 476 membres.

Impossible, hier soir, de louper la salle de l'Éphec (avenue Adenauer) où se tenait la réunion du CSDC : le trajet était fléché depuis le boulevard de la Woluwe... Dans l'auditoire en gradins (plutôt moitié plein que vide), 180 personnes s'étaient dé-

placées pour acclamer la dauphine déchue. Et Danielle Caron a dû apprécier des formules du genre *En trois mots, la démocratie. En deux mots : Danielle Caron*. Ou encore de s'entendre dire qu'elle avait une stature de « femme d'Etat ».

Il est loin le temps où Danielle Caron semblait toute désignée pour succéder à Georges Désir. Il est vrai que les élus locaux ne se sont jamais entendus. Disons qu'ils se supportaient, parce qu'ils voguaient dans la même galère.

Au fil des années, la petite déchirure s'est transformée en plaie béante. Et tout sépare désormais le bourgmestre et Danielle Caron. La décision du bourgmestre d'abandonner le mayorat en 2006 au profit d'Olivier Maingain a déclenché les hostilités. A Woluwe, commune « comme il faut », on a sorti les colts et tous les coups sont permis.

Ainsi, elle a été accusée de malversations, dépouillée de ses attributions scabinales, exclue du MR puis du FDF... Georges Désir et Olivier Maingain ont utilisé la grosse artillerie pour rayer son

nom de la carte politique woluwéenne. Quant à l'intéressée, elle a un temps savouré et exploité à fond son rôle de « victime » avant de contre-attaquer. Mais ses détracteurs soulignent son incapacité à une gestion collégiale, sa « légèreté » dans la direction des affaires communales.

Toujours est-il que ce feuillet focalise les projecteurs sur la

Au fil des années, la petite déchirure s'est transformée en plaie béante

bagarre politique à Woluwe. Et les observateurs voient volontiers se dessiner autour de l'élue indépendante le pilier d'un axe politique susceptible de renverser l'actuelle majorité FDF-PRL. Majorité, comme le rappelait hier soir Danielle Caron, qui n'existe plus puisque l'opposition dispose de 18 voix contre 17.

Le dessein de Danielle Caron est clair : la fracture au FDF peut précipiter les électeurs vers son parti nouveau, Iris (CDH), le PS ou les Verts. Si l'échevine déchue fait le plein de voix, Olivier Maingain et le FDF risquent d'être balayés du pouvoir. ●